TREAL
tre-Dame

l'esprit vraiment religieux qui fait de vous les auxiliaires dociles des premiers pasteurs, ainsi que l'intelligence et le dévouement qui leur allègent le souci de l'éducation des femmes chrétiennes. Au surplus, Rome elle-même a déjà commencé à parler. Elle a admiré la vie et les œuvres de votre fondatrice. Elle a reconnu et proclamé l'héroïcité de ses vertus. Elle n'attend plus que le troisième miracle qui nous permettra d'espérer sa béatification.

Au nom de la religion, je vous remercie de tout ce que la Congrégation nous a donné. Je vous félicite des progrès accomplis. Je vous souhaite des recrues nombreuses, animées du plus pur esprit de votre institut. Mais, parmi tous les vœux qui, de mon cœur, montent vers Dieu, je me plais à revenir, en terminant sur celui de voir le jour où nous pourrons chanter la bienheureuse Marguerite du Canada.

Agréez, ma Révérende Mère, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

Montréal, en ce saint jour de Pâques, 4 avril 1920.

ALLOCUTION DE MGR DI MARIA

délégué apostolique

Permettez-moi, Monseigneur, de vous dire merci pour les paroles de bienveillance que vous venez de prononcer à mon égard et surtout pour votre sincère attachement au siège apostolique.

A la demande de la supérieure générale, vous vous êtes fait l'interprète des sentiments de la Congrégation de Notre-Dame. En ce glorieux anniversaire, il était juste que vous solennisiez le troisième centenaire de la naissance de la fondatrice de ce